

CONJONCTURE VIN ET CIDRE



Juin 2025

**Volumes et prix des ventes de vins en vrac :
cumul à 44 semaines 2024/25¹**

2024/25	Volumes cumulés ² (en milliers d'hl)					
	Rouges		Rosés		Blancs	
Total VDF³	805,81	+29%	512,44	+14%	863,32	+4%
dont VDF cépages	339,58	+19%	78,33	-24%	467,25	+6%
Total IGP	1915,87	+3%	2105,04	+5,5%	1602,07	+8%
dont IGP cépages	1599,58	+5%	1082,75	+7%	1419,96	+9%
AOP	↗		↘		↘	

2024/25	Prix moyens cumulés ² (en €/hl)					
	Rouges		Rosés		Blancs	
Total VDF³	71,77	-7%	70,97	0%	91,90	-5%
dont VDF cépages	82,19	-11%	74,15	-1%	100,90	0%
Total IGP	90,29	0%	86,31	0%	110,22	+1%
dont IGP cépages	92,26	0%	87,18	0%	112,09	+1%
AOP	↗		↘		↗	

Source : Contrats d'achat FranceAgriMer

1. Évolutions par rapport à 44 semaines de campagne 2024/25 pour les IGP et les VSIG et à 8 mois de campagne 2024/25 pour les AOP par bassin (hors Bordeaux et Beaujolais).

2. Tous millésimes confondus

3. Vin De France (SIG)

Marchés à la production

Bilan des transactions en vrac à 44 semaines de campagne 2024/25, à Mai 2024

Le suivi de l'activité des marchés, via les données provenant des contrats d'achat vrac sur 44 semaines de la campagne 2024/25, montre une hausse globale des transactions par rapport à la campagne 2023/2024. Les données des Vins De France (SIG) et des vins IGP portent sur le cumul d'août à fin mai 2025. Les données AOP par bassin concernent les huit premiers mois de la campagne 2024/25.

Les transactions pour les Vins De France (SIG) affichent une hausse en volume conséquente, portée principalement par les rouges (+ 29 %) et les rosés (+ 14 %). Les vins avec mention de cépages suivent la même tendance, excepté pour les VSIG rosés de cépages qui affichent une baisse de 24 %. Les cours des VDF diminuent, excepté pour les rosés qui sont stables. Les prix des VSIG rouges et rosés de cépages sont, eux aussi, dévalorisés, respectivement à - 11 % et - 1 %.

Les transactions globales de vins en vrac IGP sont en hausse. Cela est notamment dû à une augmentation des volumes des IGP de cépages. Concernant les cours des IGP, ils sont stables pour le rouge et rosé et augmentent légèrement (+ 1 %) pour les blancs.

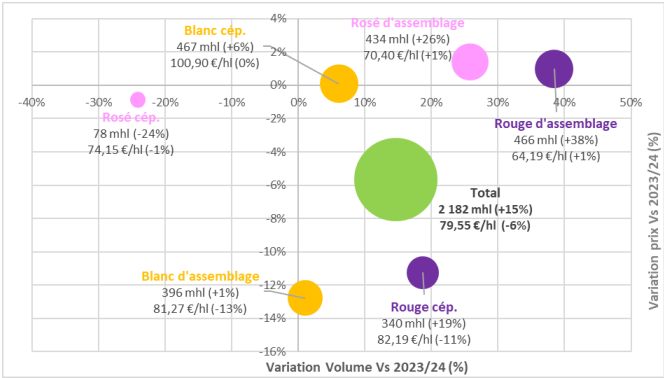
En ce qui concerne les transactions de vin AOP, seuls les volumes des rosés sont en hausse. Tandis que les cours des vins AOP rouges et blancs augmentent.

Marché Vin De France (SIG) : cumul à 44 semaines de la campagne 2024/25

Sur les 44 premières semaines de la campagne 2024/25, le cumul des ventes en vrac du marché **Vin De France (SIG)** affiche une hausse des échanges en volume par rapport à la campagne 2023/24.

À ce stade de la campagne 2024/25, les échanges de VDF s’élèvent ainsi à 2 182 milliers d’hl, soit un niveau supérieur de 15 % par rapport à la campagne précédente.

Transactions vrac Vin De France (SIG) à 44 semaines de campagne 2024/25 (tous millésimes confondus)



Source : Contrats d’achat FranceAgriMer

Avec un volume cumulé de 1 296 milliers d’hl, les ventes de VDF d’assemblage, qui représentent plus de 59 % du total, augmentent de 21 % par rapport au cumul de la campagne précédente à la même période. Cette hausse est principalement portée par les volumes de vins rosés et rouges, en hausse respectivement de 26 % (434 milliers d’hl) et de 38 % (466 milliers d’hl). Les volumes de blancs ont une augmentation plus douce, de 1 % (396 milliers d’hl).

Avec un volume cumulé de 885 milliers d’hl, les ventes de Vin De France (SIG) mentionnant un cépage représentent un peu moins de 41 % des transactions et sont en hausse de 7 % par rapport à la campagne précédente. Cette augmentation des ventes touche les rouges et les blancs, à hauteur, respectivement, de 19 % (340 milliers d’hl) et de 6 % (467 milliers d’hl). Les transactions de VSIG rosés de cépages subissent une perte de 24 % en volume.

En ce qui concerne les cours des Vins De France (SIG) d’assemblage, tous millésimes confondus, ils sont en baisse par rapport à la même période de la campagne précédente, et s’élèvent à 71,49 €/hl (- 6 % vs. 2023/24). Dans le détail, le prix moyen est en baisse de 13 % pour les blancs (81,27 €/hl), et augmente de 1 % pour les rouges (64,19 €/hl) et les rosés (70,40 €/hl).

Concernant les Vins De France (SIG) avec mention de cépages, les prix affichent une perte de 4 % et s’établissent à 91,35 €/hl. Dans le détail, les rosés (74,15 €/hl) et les rouges (82,19 €/hl) sont dévalorisés, avec une baisse respective de 1 et 11 %. Les blancs (100,90 €/hl) sont stables.

Lorsque l’on compare le millésime 2023 dans la campagne 2023/24 et le millésime 2024 dans la campagne 2024/25, les volumes totaux de transaction du millésime 2024 sont en dessous de ceux du millésime 2023. Cette baisse est portée par tous les segments, excepté les vins les rosés d’assemblages qui sont en hausse. Les prix sont légèrement au-dessus de ceux de la campagne précédente, excepté pour les vins rouges de cépages et les blancs d’assemblages.

Comparaison du millésime 2023 dans la campagne 2023/24 par rapport au millésime 2024 dans la campagne 2024/25

Millésime 2023 - campagne 2023/24 Vs. Millésime 2024 - campagne 2024/25									
Volume en milliers d'hl à 44 s		MILLÉSIME 2023 CAMPAGNE 2023/24				MILLÉSIME 2024 CAMPAGNE 2024/25			
Prix moyen en €/hl		ROUGE	ROSE	BLANC	TOTAL	ROUGE	ROSE	BLANC	TOTAL
Vin de France (SIG)	Volume	427	330	755,06	1 512,35	357,95	351,92	660,423	1 370,29
	Prix moyen	79,81	76,57	97,78	88,07	85,01	78,27	95,26	88,22
Vin de France (SIG) avec mention de cépage	Volume	210,58	99,15	426,66	736,39	188,03	62,725	396,95	647,70
	Prix moyen	94,81	75,03	99,15	94,66	93,30	77,45	100,24	96,02
Vin de France (SIG) d'assemblage (blend)	Volume	217	231	328	775,96	169,92	289,20	263,48	722,59
	Prix moyen	65,25	77,23	95,99	81,82	75,83	78,45	87,76	81,23

Source : Contrats d’achat FranceAgriMer

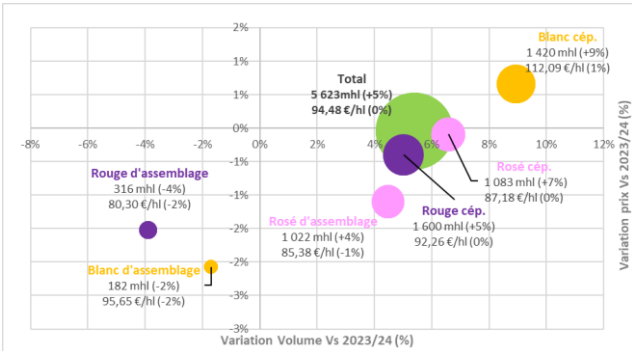
Marché Vin à Indication Géographique Protégée (IGP) : cumul à 44 semaines de la campagne 2024/25

Sur le marché **des vins IGP**, l’activité est en croissance par rapport à la campagne précédente, avec 5,6 millions d’hl (+ 5 %).

La majorité des transactions (73 %) concerne les vins vendus avec mention de cépages, soit 4,1 millions d’hl (+ 7 % vs 2023/24). Ils sont répartis entre 1,6 millions d’hl de vins rouges (+ 5 %), 1,4 millions d’hl de vins blancs (+ 9 %) et 1,08 millions d’hl de vins rosés (+ 7 %).

Les ventes de vins IGP d'assemblages (27 % des transactions) enregistrent quant à elles un cumul de 1,5 millions d'hl (+ 2 %), dont 1,02 millions d'hl de rosés (+ 4 %), 316 milliers d'hl de rouges (- 4 %), et 182 milliers d'hl de blancs (- 2 %).

Transactions vrac vin IGP à 44 semaines de campagne 2024/25 (tous millésimes confondus)



Source : Contrats d'achat Interprofession - élaboration FranceAgriMer.

Les cours des vins IGP avec mention de cépages stagnent par rapport à la campagne antérieure avec 97,78 €/hl. Ils sont stables pour les vins rouges et rosés, avec des prix, respectifs de, 92,26 €/hl et 87,18 €/hl. Le prix des blancs augmente de 1% à hauteur de 112,09 €/hl.

Pour les vins IGP d'assemblages, les prix moyens (85,56 €/hl) des transactions diminuent (- 1 %) par rapport à la précédente campagne. Les cours sont en baisse de 2 % pour les blancs (95,65 €/hl), et les rouges de 2 % (80,30 €/hl) et de 1 % pour les rosés (85,38 €/hl).

Marché Vin à Appellation d'Origine Contrôlée (AOC/AOP) : cumul à 8 mois de campagne 2024/25

Les données des transactions en vrac de vins AOC/AOP, communiquées par les organisations interprofessionnelles, montrent une baisse des volumes échangés (- 19,35 %) couplée à une baisse des prix moyens (- 43,3 %) toute couleur confondues, par rapport à la campagne précédente.

Dans le détail, le cours moyens des AOP blancs augmente (+ 29 %) avec une baisse des volumes (- 4,3 %). Celle-ci est portée par Bergerac (- 53 %), la Bourgogne (- 21,5 %) et la Vallée du Rhône (- 20,5 %).

Les cours des rosés sont en baisse pour la Provence, la Vallée de la Loire et la Vallée du Rhône (respectivement de - 44, - 19 et - 21 %).

Le prix des rouges augmente de 19 %, majoritairement dû à la hausse des cours des vins de Bourgogne (+ 151 %). Les volumes des AOP rouges augmentent légèrement (+ 1 %).

Transactions vrac vin AOP à 8 mois de campagne 2024/25 (tous millésimes confondus)



Source : Contrats d'achat Interprofession - élaboration FranceAgriMer. (hors appellation Bordeaux et Beaujolais)

Sorties de chais des récoltants et négociants vinificateurs : 7 mois de campagne 2024/25

Selon les dernières informations communiquées par la Douane française, à fin février 2025, les sorties de chais des récoltants et négociants vinificateurs sont en baisse de 13 % par rapport à fin février 2024.

Cette baisse est portée par l'ensemble des catégories, sauf les vins de France (+ 7 %).

Évolutions des sorties de chais des récoltants et négociants vinificateurs (février 2025 vs 2024)

	Sorties de chais (en milliers d'hl)		
	2023/24	2024/25	Var. en %
AOC/AOP	20134	16 666	-17%
IGP	7511	6 562	-13%
VDF (SIG)	3734	3994	+7%
TOTAL	31379	27222	-13%

Source : Sorties de chais, DGDDI

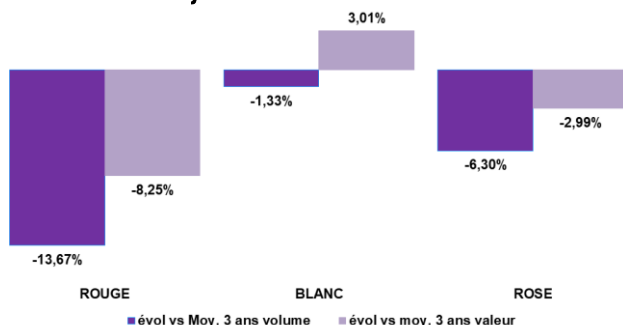
Ventes de vins tranquilles en grande distribution

Janvier - mai 2025

Les ventes de vins tranquilles en grande distribution (HM + SM + E-commerce + Proxi) ont représenté 2,8 millions d'hectolitres, pour un chiffre d'affaires de 1,5 milliard d'euros durant la période qui va du 6 janvier au 25 mai 2025. Les ventes sont en baisse de 4 % en volume par rapport à 2024 (- 9 % par rapport à la moyenne 3 ans). La baisse est du même ordre de grandeur en valeur du fait du ralentissement de l'inflation - 3 % vs 2024 et - 4 % vs moyenne 3 ans.

Par couleur au sein des vins tranquilles, tous les segments, en effet, reculent en volume. Toutefois, le recul est nettement plus marqué pour le vin rouge (-14 % vs moyenne 3 ans), suivant une tendance amorcée depuis plusieurs années. La baisse est moins forte pour le rosé (- 7 % vs moyenne 3 ans) et le blanc (- 1 %) qui réussit à augmenter en valeur (+ 3 %) par rapport à la moyenne 3 ans.

Évolution des ventes de vins tranquilles
janvier-mai 2025



Contour : HM+SM+E-commerce+Proxi

Source : Circana – élaboration FranceAgriMer

La majorité des segments reculent en volume. Cependant le blanc fait exception. En effet, les ventes d'IGP cépage et standard blancs sont en hausse (+ 3 % vs 2024 pour les IGP cépage et + 8 % pour les IGP standard). De même les Vins de France progressent (+ 4 %). Fait remarquable, les ventes de Vins de France rosés progressent (+ 3 %) de même que les AOP rosés. Ce phénomène est particulièrement marquée en avril-mai, en raison de la météo nettement plus ensoleillée qu'en 2024, le rosé étant un produit très météo-sensible. À l'inverse les ventes d'AOP blanches (- 2 %) et rouges (- 6 %) sont en diminution (- 3 %). Les ventes d'IGP (toutes couleurs) reculent également en volume (- 4 %) et en valeur (- 3 %) par rapport à 2024. Les ventes en volume de Vins De France (SIG) après une campagne 2024 en baisse, retrouvent une croissance en volume (+ 4 % vs 2024).

Ventes de vins effervescents en grande distribution

Janvier-mai 2025

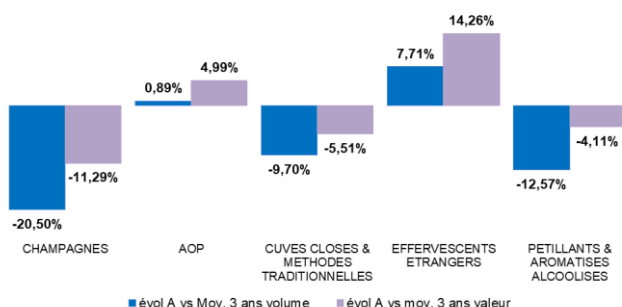
Durant la période de janvier à mai 2025 (du 06/01/2025 au 25/05/2025, les ventes de vins effervescents en grande distribution (HM + SM + E-commerce + Proxi) ont représenté 55 millions de cols, pour un chiffre d'affaires 444 millions d'euros. Ces ventes correspondent à une diminution de 2 % en volume et 1 % en valeur par rapport à 2024.

On constate en effet une stabilité relative du prix moyen payé à 7,91€/col qui explique la diminution équivalente des ventes en volume et en valeur.

Par catégorie, les évolutions sont très différentes : les ventes de Champagne accusent une très nette diminution en volume (- 21 % vs moyenne 3 ans en volume et - 11 % en valeur). Cependant, les ventes de Champagne continuent de représenter 41 % des ventes en valeur (pour seulement 12 % des volumes). Les ventes de vins AOP qui avaient stagnées pour la première fois en 2024 après plusieurs année de croissance, retrouvent un peu de vigueur (+ 1 % vs moyenne 3 ans en volume). Les vins effervescents étrangers voient leur progression

se confirmer (+ 8 % en volume vs moyenne 3 ans) poussées notamment par les hausses de vente du Prosecco (+ 12 % en volume par rapport à la même période en 2024). A l'inverse, les ventes de cuves closes sont toujours mal orientées (- 10 % en volume), ainsi que les vins pétillants et aromatisés (- 13 % en volume vs moyenne 3 ans).

Évolution des ventes de vins effervescents janvier – mai 2025



Contour : HM+SM + E-commerce + Proxi

Source : Circana – élaboration FranceAgriMer

Commerce extérieur

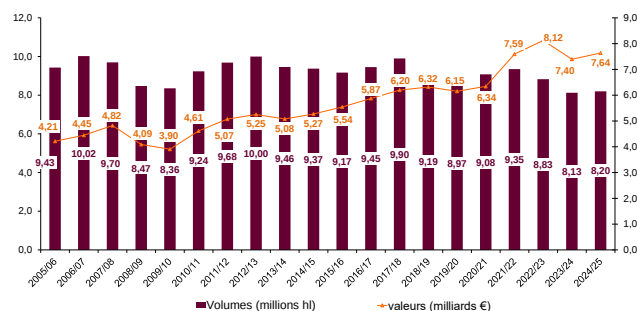
Les exportations françaises de vins

Bilan 8 mois de campagne 2024/25 (août - mars)

Lors de ces 8 premiers mois de campagne 2024/25, les exportations françaises de vin sont en hausse en volume (+ 1 % par rapport au cumul précédent) tout comme en valeur (+ 3 %). Ces rebonds sont liés à la reprise des exportations vers des marchés d'importance à partir de l'été 2024, grâce à la baisse de l'inflation au niveau mondial. Cependant, une part importante de cette reprise est également liée à des événements géopolitiques, dont notamment la constitution de stocks de précaution suite à l'élection de D. Trump aux États-Unis. Les volumes exportés sont par ailleurs orientés fortement à la baisse lors des derniers mois de ce cumul vers les principaux pays destinataires. La valeur exportée atteint ainsi 7,64 milliards d'euros pour 8,20 millions d'hectolitres exportés. Le prix moyen s'établit ainsi à 9,31 €/l, en nette hausse par rapport à la campagne précédente.

Les exportations françaises de vin

> Bilan des 8 premiers mois de campagne (août - janvier)



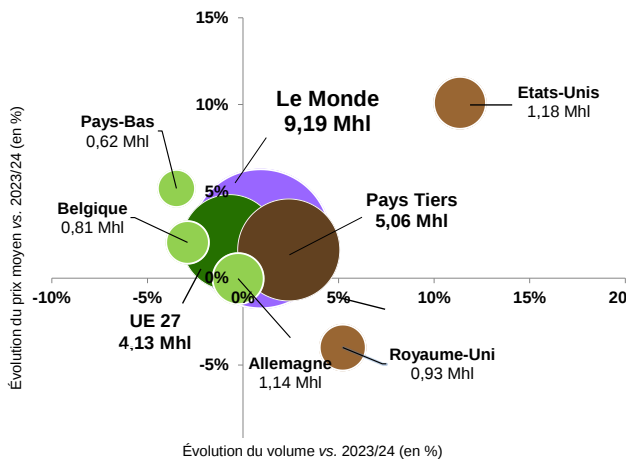
Source : Trade Data Monitor - Élaboration FranceAgriMer

Les exportations françaises par destination

Les exportations françaises de vins se reprennent progressivement en volume après une période de forte inflation. En effet, des marchés clients d'importance connaissent une hausse des volumes par rapport à la campagne précédente, bien que certains pays comme le Royaume-Uni ne retrouvent pas des volumes aussi conséquents que pour la campagne 2021/22. Les tensions commerciales ont également influencé les exportations, notamment avec la constitution de stocks de précaution aux États-Unis entre novembre et janvier. Le rebond des exportations semble toutefois s'atténuer sur les mois de février et mars. La valeur exportée est en progression dans de nombreux marchés d'importance, notamment grâce aux bonnes performances des vins en bouteille. Dans le détail, l'Union européenne connaît une baisse en volume (- 1 % par rapport à 2023/24), alors que les exports vers les Pays-Tiers sont toujours dans une dynamique positive (+ 2 %).

Les exportations françaises de vin par destination

➤ Bilan 8 mois de campagne 2024/25



Source : Trade Data Monitor Élaboration FranceAgriMer

Le Royaume-Uni connaît une augmentation importante des volumes exportés (+ 5 % par rapport à 2023/24). Malgré cette croissance, les volumes exportés vers ce marché restent en dessous de leur moyenne à 5 ans (- 1 %). Le marché britannique est ainsi impacté depuis plusieurs années par le Brexit, la crise du Covid-19 ainsi que de la forte inflation. Dans le même temps, la valeur exportée progresse de 1 %, avec une croissance notable des vins en bouteille (+ 2 %) tandis que les effervescents sont stables. Le Champagne, après plusieurs mois de décroissance, reste en léger recul en volume (- 1 %) mais stable en valeur. Les Crémants et assimilés (vins effervescents AOP hors Champagne), tirent la croissance (+ 33 % en volume). Les vins en bouteille sont les plus dynamiques, que ce soit en volume (+ 6 %) qu'en valeur (+ 2 %). Les volumes de gros vrac sont en baisse (- 1 %) après une période de fort dynamisme, mais pèsent peu par rapport aux effervescents et vins en bouteille. Globalement, le marché britannique connaît les volumes les plus importants depuis la campagne 2021/22. Le prix moyen à l'export est toutefois en baisse (- 3 %), mais reste sur des niveaux élevés (10,55 €/l) en raison des catégories importées.

Les États-Unis, premier pays destinataire en volume et en valeur, connaissent un fort rebond notamment en volume après avoir connu des replis importants. Les volumes progressent de

11 % par rapport à 2023/24 et 23 % en valeur. La reprise du marché américain, bien que mesurable dès l'été 2024, s'explique principalement par la constitution d'importants stocks de précaution suite aux élections américaines de novembre 2024 et aux tensions commerciales. Dans le détail, les vins en bouteille progressent de 11 % en volume contre 13 % pour les vins effervescents. Parmi le vrac, les volumes de gros vrac retrouvent des volumes importants (+ 62 %) mais sont largement minoritaires parmi les exportations (moins de 2 %). Plus globalement, la surperformance du marché américain s'explique par les tensions commerciales actuelles autour des droits de douane suite aux élections de novembre 2024. Les États-Unis voient dans le même temps leurs surstocks diminuer progressivement, tandis que la baisse de l'inflation a permis de retrouver des volumes à la consommation. L'incertitude concernant les droits de douane a toutefois atténué le rebond des volumes à partir de février 2025.

Les exportations françaises à destination du marché chinois sont toujours en très fort repli (- 34 % par rapport à 2023/24). Le marché chinois poursuit, voire accélère sa tendance baissière débutée en 2017. Les perturbations économiques, la baisse de la consommation et la crise immobilière ont entamé le potentiel du marché chinois sur cette période. L'ensemble des catégories de vin connaissent un repli à deux chiffres. Parmi les effervescents, le Champagne semble limiter ses pertes (- 4 %). Le prix moyen à l'export poursuit sa progression (+ 13 % à 9,12 €/l), confirmant la tendance de montée en gamme du marché chinois sur ces dernières années.

Enfin, les volumes à destination du Japon sont également sur une tendance positive (+ 2 %) après des replis importants en 2023/24. Les vins en bouteille, principale catégorie exportée, sont toutefois en repli (- 2 %). Les vins effervescents tirent l'essentiel de la croissance sur ce marché (+ 10 %), grâce aux exportations de Champagne très dynamiques (+ 20 %). Le vrac, bien que minoritaire, progresse également à deux chiffres. La valeur exportée progresse nettement (+ 7 %).

Le prix moyen à l'export progresse de 2 %, à des niveaux élevés (12,70 €/l), notamment grâce au renchérissement des vins effervescents.

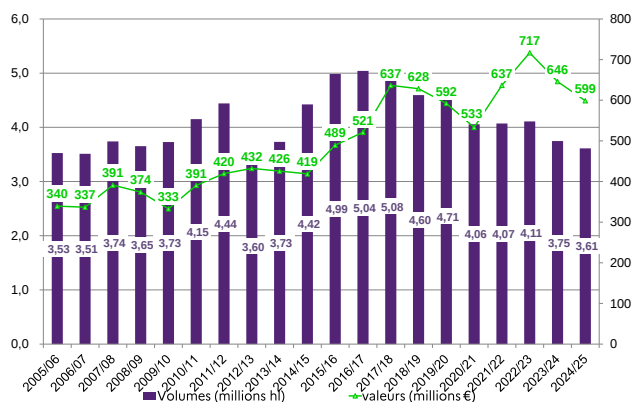
Les marchés européens sont globalement en baisse. L'Allemagne, premier marché de l'UE 27 pour les exportations françaises de vin, est stable en volume par rapport au cumul précédent, après une longue période de décroissance. Les vins en bouteille, mieux valorisés, perdent toujours des volumes (- 3 %) et continuent de perdre des parts de marché. Les vins effervescents progressent quant à eux fortement (+ 10 %), portés par les vins effervescents AOP hors Champagne (+ 18 %) qui représentent désormais près de 50 % de la catégorie. Les vins en gros vrac progressent légèrement (+ 1 %) grâce à des prix abordables et des disponibilités importantes. L'Allemagne, après les nombreuses perturbations inflationnistes, semble désormais se stabiliser en volume grâce aux effervescents et au gros vrac.

Les exportations à la destination de la Belgique baissent de 3 % en volume, alors que la valeur baisse de 1 %, principalement à cause des vins en bouteille. Les exports vers les Pays-Bas sont toujours orientés à la baisse (- 3 %), tandis que les effervescents évoluent à contre-tendance (+ 10 %), portés par les effervescents AOP hors Champagne (+ 18 %). Cette situation peut traduire une moins bonne santé de certains marchés asiatiques ou nordiques, principaux destinataires des réexportations faites à partir de ce pays.

Les importations françaises de vins Bilan 8 premiers mois de campagne 2024/25

Les importations françaises de vin

> Bilan 8 premiers mois de campagne 2024/25



Source : Trade Data Monitor Élaboration FranceAgriMer

Lors de ce début de campagne, les importations poursuivent leur baisse que ce soit en volume (- 4 %) ou en valeur (- 7 %), dans un contexte de ralentissement de la demande intérieur et de fin de période inflationniste. Les vins effervescents résistent toutefois à l'érosion des volumes mais pas en valeur.

Les volumes importés s'établissent ainsi à 3,61 millions d'hectolitres pour 599 millions d'euros. Le prix moyen à l'importation s'établit à 1,66 €/l (- 3 % par rapport à 2023/24).

Les importations françaises par catégorie

Les importations françaises de vins sont majoritairement constituées de vins en vrac, qui représente 75 % des volumes en ce début de campagne. Cette part est en baisse par rapport à la campagne précédente.

La France a toujours des difficultés à satisfaire la demande en vin SIG, à la fois sur son propre marché, mais aussi sur ses marchés d'exportation, par manque de disponibilités de vins d'entrée de gamme. La majeure partie des volumes importés correspond donc à des vins en vrac SIG de l'UE, sans mention de cépage.

Les importations françaises par provenance

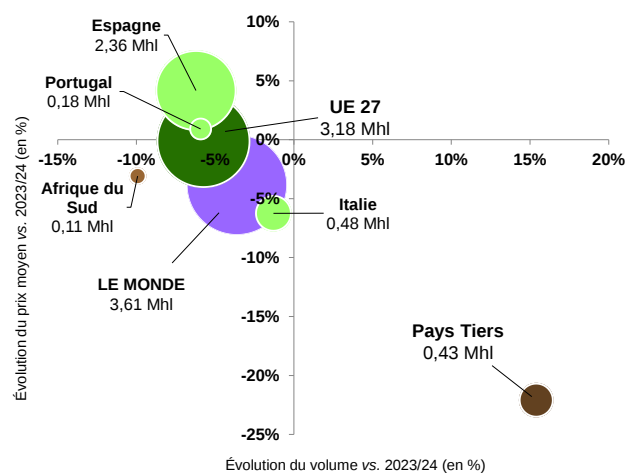
Malgré un fort recul en volume (- 6 %), l'Espagne reste de loin le premier fournisseur pour le marché français, avec 65 % de PDM en volume. Les volumes de gros vrac en provenance d'Espagne sont en fort recul par rapport à la campagne précédente (- 7 %), principalement à cause d'un ralentissement de la demande de vin. Parmi les importations en valeur, le poids de l'Espagne est beaucoup plus modéré que pour les volumes, avec 26 % de part de marché, en raison du segment importé (vins SIG en vrac à prix bas). En ce début de campagne, l'Espagne gagne toutefois des parts de marchés en valeur (+ 1 pt) grâce à un recul plus modéré que ses principaux concurrents.

Les volumes en provenance d'Italie reculent de 1 %, principalement à cause des vins en bouteille (- 5 %). Les importations de vins effervescents progressent de 6 %. Le Prosecco gagnent 5 % en volume par rapport au cumul précédent, soutenues par une forte demande sur le marché

national. La croissance du Prosecco semble toutefois ralentir.

Les importations françaises de vin par provenance

> Bilan 8 premiers mois de campagne 2024/25



Source : Trade Data Monitor Élaboration FranceAgriMer